

Claude Ruey

Il repasse le film de sa vie, à l'heure du départ

NYON L'ancien conseiller d'Etat quittera la présidence de Visions du réel au terme de cette 50e édition.

PAR ANTOINE.GUENOT@LACOTE.CH

C'est une archive de la télé romande qui vaut le détour. On y voit Claude Ruey, à dix-neuf ans, répondre aux questions d'un journaliste le souffle un peu haletant («vous avez vu comme j'ai l'air impressionné? Heureusement, depuis, je me suis habitué à ce genre d'exercice!»). C'était en 1969, dans une émission qui partait à la rencontre des petites communes et de leurs habitants. Le jeune étudiant annonçait déjà la couleur: il ferait sa vie dans le droit et la politique. L'année de ce premier passage télé – et accessoirement de Woodstock et du premier homme sur la lune – fut aussi celle où Claude Ruey participa à un tout nouvel événement, en tant que bénévole: le Festival international de cinéma documentaire de Nyon, la première mouture de Visions du réel. C'est ce même festival qu'il quitte aujourd'hui, après en avoir été le président durant dix ans. Comme son père, Maurice, municipal puis syndic de Nyon, qui occupa ce poste de 1974 à 1981.

«Le bon moment»

«La fréquentation du festival a doublé, une nouvelle directrice a été enga-

gée. C'est le bon moment pour partir», explique celui qui fêtera ses 70 ans en fin d'année. Un autre bon argument pour lever un peu le pied. Sa patte aura été très concrète. Il est à l'origine du Village du réel, la «place de fête» du festival. Il a également participé activement à la refonte de son service marketing et communication.



Je me suis fait siffler par 6000 fonctionnaires sur la Place de la Riponne, à Lausanne.”

CLAUDE RUEY
PRÉSIDENT SORTANT DE VISIONS DU RÉEL

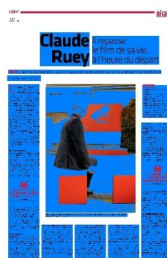
Pas de «blues» en vue pour autant. Il faut dire que Claude Ruey est un habitué des grands «au revoir». Comme lorsqu'il a quitté le Conseil d'Etat (2002) ou la présidence du parti libéral (2008). «Si on s'y prépare bien, ça se passe bien», dit-il. Une récente prise de conscience, toutefois: «Ce n'est que maintenant que je me rends compte que j'ai eu beaucoup de chance dans ma vie.»

Scout toujours

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'971
Parution: 5x/semaine



Page: 7
Surface: 125'383 mm²

Ordre: 1092279
N° de thème: 832.044

Référence: 73155570
Coupage Page: 2/3

Claude Ruey est né à Nyon, il y a toujours vécu. Son père était grossiste en denrées alimentaires. Et lui aussi était libéral. Mais avec une certaine propension au «protectionnisme économique». Alors que son adolescent de fils, lui, croyait déjà aux valeurs du libre-échange. «On se disputait souvent. Cela m'a permis de faire très tôt mon Œdipe.» Quant à son frère cadet, Gérard, devenu producteur de cinéma, il était clairement de gauche. Autant dire qu'il y avait de l'animation à la maison. C'est par sa mère qu'il découvre, très jeune, le monde culturel. Elle l'emmène au théâtre, aux concerts. «Elle était très sociable, très ouverte.» Mais la jeunesse de Claude Ruey rime surtout avec scoutisme. «Cela m'a inculqué la loyauté, le souci de la vérité. On me reproche d'ailleurs parfois mon côté trop direct. Mais quand j'étais jeune, c'était pire!»

Il y a aussi les valeurs protestantes, et plus largement chrétiennes. Le socle sur lequel s'appuie Claude Ruey. Mais aussi toute une partie de sa famille. «Je suis croyant, le père de ma femme (ndlr: l'ex-municipale nyonnaise Elisabeth Ruey-Ray) était pasteur et l'un de mes deux fils, Amédée, l'est aussi devenu.» Ces valeurs ont imprégné sa politique, assure-t-il: «Je suis un libéral mais un libéral social avant tout.» Son frère confirme en le décrivant comme «un homme de droite humaniste». Les échelons politiques, l'avocat de formation les a gravés un à un. En 1973, il entre au Conseil communal de Nyon. Un an plus tard, au Grand Conseil. Et en 1990, il devient conseiller d'Etat. «Les comptes du canton venaient de passer au rouge et les partis, en particulier le parti radical, étaient en crise. Il y a eu pas mal de turbulences.»

Il a dû notamment mettre en place le plan cantonal d'économies Orchidée. Un moment chaud. «Je me suis fait siffler par 6000 fonctionnaires de la santé sur la Place de la Riponne, à Lausanne. C'est dans ces moments que l'on apprend la solitude du chef.»

Lorsqu'il était à la tête du canton, on lui a parfois reproché «de ne pas savoir décider». Plus que l'épisode des sifflets, c'est ça qui l'a blessé. «Parce que c'est faux, lâche-t-il. Je prends des décisions très vite, mais je ne les annonce pas immédiatement pour mieux les faire passer, ce qui est une stratégie qui n'a pas toujours été comprise.» En regardant dans le rétroviseur, il admet que la période fut passionnante mais lourde. Après son départ du gouvernement, il poursuivra sa carrière politique comme conseiller national jusqu'en 2011.



Ce n'est que maintenant que je me rends compte que j'ai eu beaucoup de chance dans ma vie.»

CLAUDE RUEY
PRÉSIDENT SORTANT DE VISIONS DU RÉEL

C'est à la fin des années 2000 que son frère le convainc de reprendre la présidence de Visions du réel. Ce dernier explique: «A cette époque, le festival était fragilisé. Il avait besoin de quelqu'un avec un grand réseau, sur le plan national. Il n'a pas fallu le travailler longtemps. Claude est sensible à la culture.»

La troisième génération

Si cela n'avait tenu qu'à lui, il aurait sans doute lâché plus tôt les rênes du

festival. Mais une cinquantième édition, ça ne se manque pas. Sans compter que celle-ci résonne avec son histoire personnelle. «Pour notre premier rendez-vous, avec mon épouse, nous sommes allés au cinéma voir le film "Aguirre, la colère de Dieu" (1972) de Werner Herzog.» Soit le cinéaste nommé cette année «Maître du réel» par le festival. S'il quitte ce dernier, Claude Ruey restera président de ProCinéma Suisse et de la Fondation du château de Chillon. Mais son nom de famille restera affilié au festival: son second fils, Benjamin, en est devenu le producteur exécutif. Visions du réel est décidément une affaire de famille chez les Ruey.

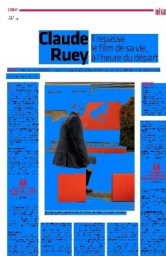
SA MINI BIO

- **1949** Naissance le 29 novembre à Nyon.
- **1994** Elu au Grand Conseil en février, il est alors le plus jeune député du canton.
- **1976** Rencontre Elisabeth Ray en février, sa future épouse.
- **1982** Naissance de leur premier fils, Amédée, suivi deux ans plus tard par celle du second, Benjamin.
- **1990** Elu au Conseil d'Etat.
- **2009** Succède à Jean Schmutz à la présidence de Visions du réel.

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'971
Parution: 5x/semaine



Page: 7
Surface: 125'383 mm²

Ordre: 1092279
N° de thème: 832.044

Référence: 73155570
Coupure Page: 3/3



Claude Ruey est arrivé à la présidence du festival en 2009. Son père, Maurice, en fut également président dans les années 1970. CÉDRIC SANDOZ